

Filmographie
1980 – 2020

Réalisations et collaborations artistiques

Jean-François Neplaz

"Portraits au rivage ou le désœuvrement"

Co-réalisation avec Raphaëlle Paupert-Borne / opérateur
Promenade en forme de film / 60' / S.16mm > DCP / 2020 / **production en cours**

"Par ailleurs la Palestine..."

Co-auteur Martine Derain
Long-métrage documentaire de création / 2020 / **production en cours**

"Manifeste de l'art approximatif"

Co-auteurs : Jean-Paul Curnier (texte et déclamation) / Guy André Lagesse / Yves Fravega / Pascal Gobin / Jf Neplaz
2'30 / Vidéo VHS > DCP / Prod L'art de vivre – Film flamme / 2020

"Foi d'animal"

Dialogue avec un oiseau
Film animalier / 10mn / Vidéo / 2019

"La Montagne des nuées"

Opérateur / Co-auteur avec Raphaëlle Paupert-Borne
Poème documentaire sur la création / 6mn / S.16mm > DCP / 2019

"Abel et Caïn"

Opérateur d'un film long de Raphaëlle Paupert-Borne / Fiction / S.16mm > DCP / 2019
* Etats Généraux du Documentaire de Lussas 2019
* sortie salles prévue 2020 / Shellac distribution

"1999 ou La Belle humeur"

Co-auteur : Jean-Paul Curnier
Long-métrage documentaire sur une fiction russe / 16mm > DCP / Prod. Film flamme / 2018
* Diffusions : FRAC Marseille - Semaine Asymétrique 2019 / Hommage à JP Curnier – Polygone étoilé 2020

"Carnet de Constantine"

Opérateur pour un film de Raphaëlle Paupert-Borne
Documentaire de création / S.16mm > vidéo / Production La tournure / 2018
* Diffusion MUCEM, exposition *Made in Algéria*, janvier à mai 2016

"Pour autant qu'un musée..."

Co-auteur : Martine Derain
Documentaire de création / S16mm et vidéo > HD / 40 mn / stéréo / 2014
Production MUCEM Marseille - Source du lion Casablanca -Association Commune - Film flamme Marseille
* Diffusion MUCEM, exposition *Etrange paradoxe*, juin à octobre 2014

"De loin en loin..."

Co-auteur : Martine Derain
Documentaire de création / S16mm et 16mm > DCP / 35 mn / stéréo / 2014
Production *Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat* / Marseille-Provence 2013
* Festival des inattendus, Lyon / 2014
* Biennale des écritures du réel, Marseille / 2014
* La Compagnie Lieu d'Art Contemporain, Marseille / 2014
* Eden Théâtre, La Ciotat / 2014
* Institut français de Casablanca et Masnaâ école de littérature, Casablanca (Maroc) / 2014

"Si elle tomber..."

Documentaire de création / S16mm et vidéo HD > DCP / 33 mn / stéréo / 2014
Production *Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat* / Marseille-Provence 2013
* Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid / 2014
* La Compagnie Lieu d'Art Contemporain, Marseille / 2014
* Eden Théâtre, La Ciotat / 2014

"L'Abeille de Déméter"

Opérateur / Réalisation Raphaëlle Paupert-Borne

Film d'artiste / 60' / S.16mm > DCP / 2014

Production *Film flamme-Atelier Collectif* à La Ciotat / Marseille-Provence 2013 * Festival les Inattendus 2016

* Edition DVD

"Alpini"

Co-auteur Elisa Zurlo

Documentaire. 16mm > Betanum / 59mn / 2010

Aide à la production Région PACA / Région Piémont / Région Vénétie

* Festival "I 1000(o)cchi" de Trieste 2011 (Italie)

* Etats Généraux du Documentaire de Lussas 2010 (France).

* Festival International du Film de Montagne de la Lessinia 2010 (Italie).

* Festival International du Film de Montagne de Trento 2010 (Italie).

... et autres diffusions

"... Si muove"

Co-auteur Elisa Zurlo

Film de pensée politique rapide. 16mm / 21mn / 2009

Bourse Brouillon d'un rêve / Aide à la production région PACA (2008).

* Festival DOCENCOURTS 2009, Lyon.

"d'unes"

Co-réalisation : Fuchs (Jf Neplaz – Gaëlle Vu – Januschka Lenk)

Poème cinématographique. 16mm / 12mn / 2008

* Festival Les Ecrans Documentaires 2009. Arcueil.

"Ho"

Film vietnamien. Producteur : Vo Thi Co Ltd (Ha Noi)

Opérateur et co-producteur pour un film de Gaëlle Vu tourné, développé, monté et mixé (clandestinement) au Viet-Nam

Poème cinématographique. 16mm > 35mm / 150mn / 2006

Avec la participation du Conseil Régional PACA et le soutien de Nguyen Khanh Hoi et de Film flamme

* Festival FID Marseille, Compétition Internationale. 2007

* Festival de Films de Femmes de Barcelone / 2008

"Hai Phong Marseille"

Opérateur et co-producteur pour un film de Gaëlle Vu

Documentaire de création / 52 mn / 2005 / 16 mm

Avec la participation du Conseil Régional PACA, Conseil Général 13, FASILD, Film flamme

* Festival "Les Instants Video 2006"

* Les Ecrans Documentaire d'Arcueil 2007 / Compétition

"Besoin de rien"

Co-auteurs : Jean Paul Curnier / Guy André Lagesse / Yves Fravega / Pascal Gobin / Jf Neplaz

Film musical / 16mm > DCP / 38 mn / stéréo / Production *Film flamme* / 1996 - 2006

* Inédit

"L'autre matin... En attendant Mario Rigoni Stern"

Co-réalisation avec Elisa Zurlo

Essai documentaire / S.16 mm > 35mm / 15mn / 2006

Aide à la production de la Direction du Livre (2005)

* Festival de Venise-Circuito off (Compétition) septembre 2006

* Festival de Trouville (Compétition) septembre 2006

* Milan-INVIDEO Mostra Internazionale di video e cinema oltre (Compétition) / 8-12 novembre 2006

* Arcueil-Les Écrans Documentaires (Compétition) / 15-19 novembre 2006. **Prix spécial des organisateurs.**

* Rencontres Internationales Paris-Berlin / Novembre 2006

* Distribution salle en Allemagne / Edition DVD revue BREF (agence du court-métrage)
... et nombreux festivals

"Terres d'un homme"

Projet de documentaire en 35 mm consacré à l'écrivain Mario Rigoni Stern. Co-auteur Elisa Zurlo (2005). finition prévue 2010.

"Abondance"

Scénario de L.M. de fiction avec Elisa Zurlo (2004/2005)

"Un tel endroit est dangereux pour la chaste pudeur"

(Film anonyme) / 5 mn / vidéo numérique / 1997.

* Primé aux Vidéoformes de Clermont Ferrand (97)

(sous le titre : Panier CinéJournal N°1 film collectif et anonyme)

Disponible en version française ou en version latine

"Au théâtre"

Co-auteurs : Jean Paul Curnier / Jf Neplaz / Marlène Puccini / Jean Delsaux

26 mn / vidéo numérique / 1996 / diffus.: M.A.E.

* Instants Vidéos de Manosque (1997)

"Signe ascendant"

70 mn / Poème documentaire / 16 mm / 1996 /

préachat LA SEPT-ARTE / musique originale : Nguyen Thien Dao, "in memoriam O. Messiaen" avec la collaboration de l'IRCAM

"Vivants et nus"

105 mn / 16 mm->numérique D1 / 1994 / coauteur : G.Vu / collaborations artistiques : J.Chazy, T.Mory,C.Mantey, ENOS,... / musique Vivaenza

* Ouverture des Instants Vidéos de Manosque (1994)

* "Le Magasin" Centre d'Art Contemporain de Grenoble 1995

* Musée d'Art Moderne de Nice 1996

* Ciné 104 à Pantin 2006

... et diverses diffusions

"L'étang de Diane"

9 mn / 16 mm->numérique D1 / 1994 - musique Vivaenza

"Cancer"

90 mn / 16 mm->numérique D1 / 1992

complicités : J.F. Gavoty, J. Robakovski, H. Zerrouki, G. Vu..., musique Vivaenza

* Etats généraux du documentaire de Lussas (1993)

* Instants Vidéos de Manosque (1993)

* 6ème M. I. V. TV. Montbéliard (1992)

* Vidéoformes de Clermont-Ferrand (1992)

... et nombreux festivals

"Camino Austral"

Carnet de voyage au Chili

41 mn / Hi 8->numérique D1 / 1992

Production / diffusion : Ministère des Affaires Etrangères

"Chemin soleil couchant"

13 mn / 16 mm->numérique D1 / 1992

Diffusion : "Le vidéographe" / Québec

"Cancer. Croquis de mars"

12 mn / 16 mm->betacam / 1991

* Rencontres de Guindou (carte blanche à Nicole Brenez)

" Tu ", un film polonais

13 mn / Hi. 8->Beta / 1990

acquisition : ARCANAL / LA SEPT/ARTE

* 6e M. I. V. TV. Montbéliard (1992) - compétition

* Forum des images de Valence (1992) – primé

... et nombreux festivals dans le monde

" Rumeurs E. vidéo "

30 mn / Vidéo 1Pouce / 1990

préachat / diffusion : Direction des Arts Plastiques.

" Rue de Montreuil "

15 mn / 16 mm gonflé 35mm / 1990

diffus.: PLANETE

* Etats généraux du documentaire français Lussas (1991)

... et nombreux festivals

" Spirit of Koxé "

24 mn / 16 mm / 1990

* Festival du film de mer / Nantes / 1993

" Ante-Inferno " :

11 mn / BVU / 1987/ Musique de Vivenza

* Semaine vidéo des «cahiers du Cinéma» 88

* 6ème MIVTV de Montbéliard 91

... et nombreux festivals dans le monde

" Guide et sa voie "

13 mn / 16 mm gonflé 35 mm / fiction / 1987

* Festival d'Epinay / 1988

* Cinémathèque de Toulouse / 2017

" La Blanche "

13 mn / Betacam / 1986 / prod-diffusion : FR3

* Festival International du Film Neige et Glace d'Autrans (1987) Prix du reportage TV

" De Grave en Croix de Fer "

26 mn / Betacam / 1985 / Prod-diffusion : FR3 Alpes

" Rouges, verre, bleue "

20 mn / U. Matic / 1984

" L'usine à grève "

45 mn/ U. Matic / 1984

* Cinéma et monde ouvrier / St Nazaire / 1985

" Lénine, St Just, Maria "

3X5 mn /3 vidéo-clips / U. Matic / Musique de Vivenza / 1983

Vidjing

" De Picsou aux Misérables "

30 mn / U. Matic / 1983 /

Préachat / Diffusion : Direction du Livre et de la Lecture

" La fibre et la poudre "

30 mn / U. Matic / 1982

" Champ profond "

19 mn / 16 mm N et B / fiction / 1979

* Festival du film documentaire de Manosque / 2006

Filmographies

1980 – 2020

Quelques lignes de force possibles dans un chemin de cinéma

On peut traverser une filmographie comme on traverse un paysage alpin. Il a ses reliefs et ses chemins, sentes, voies, talwegs ou autres cheminements tracés par les bêtes... On s'arrête devant telle ou telle « découverte » ou quelque bosquet de fraîcheur ou torrent qui permet de s'abreuver. On peut choisir les sommets escarpés au risque de vaciller, des pentes lumineuses, enneigées et glissantes ou la « montagne à vache » plus douce à la promenade.

Mais surtout on évitera la vision thématique du monde et du cinéma ! Comme d'un rythme qui n'est pas le nôtre.

Jean-François Neplaz

Jean-François Neplaz et (3 récits de) Martine Derain (2014 – 2020)

"Par ailleurs la Palestine..."

Co-auteurs JfN / Martine Derain

Documentaire de création / 100 mn / Vidéo / **prod en cours** Association Commune - Film flamme Marseille / 2020

"Pour autant qu'un musée..."

Co-auteurs JfN / Martine Derain

Documentaire de création / S16mm et vidéo > HD / 40 mn / stéréo / 2014

Production MUCEM Marseille - Source du lion Casablanca - Association Commune - Film flamme Marseille

* MUCEM Marseille, exposition *Etrange Paradoxe* / Juin à Octobre 2014

"De loin en loin..."

Co-auteurs JfN / Martine Derain

Documentaire de création / 2014 / S16mm et 16mm > DCP / 35 mn / stéréo / Production *Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat* / Marseille-Provence 2013

* Festival des inattendus, Lyon / 2014

* Biennale des écritures du réel, Marseille / 2014

* La Compagnie Lieu d'Art Contemporain, Marseille / 2014

* Eden Théâtre, La Ciotat / 2014

* Institut français de Casablanca et Masnâ école de littérature, Casablanca (Maroc) / 2014

Le point de départ de ces trois films est le même : le geste artistique, social et politique exceptionnel de Martine Derain était parfaitement et injustement méconnu en dehors d'un cercle d'amis ou d'un milieu restreint... Ou plus exactement au sein de nombreux milieux où ce geste faisait référence, mais qui n'avaient pas obligatoirement de liens entre eux. Car la puissance de Martine, au-delà d'une discrétion parfois théorisée, est justement de parcourir des champs disjoints, de moult manières indifférentes à toutes chapelles, d'en survoler les frontières, suivant le fil invisible d'une cohérence qui lui est profondément personnelle...

A survoler les frontières, elle commence par la géographie avec une attirance certaine pour les rives sud de la méditerranée, de Tanger à Jérusalem... mais aussi celles de l'organisation sociale, des nombreuses « disciplines artistiques » qu'elle pratique, les frontières aussi de l'art et de la politique, celles qui séparent regard critique et geste artistique, création et public, distance de la pensée et engagement politique... etc...

La connaissance de ces gestes, portée par le récit qu'elle en fait elle-même (et constitutif du geste lui-même), me semblait très important à emporter plus loin dans le public et aussi à écouter *dans son ensemble et dans son mouvement...* si faire se peut !

Mais ce faisant on active quelque chose de nouveau, on crée un nouvel espace d'écoute plus vaste, bien sûr... mais surtout il apparaît que la narration emprunte aussi une langue nouvelle, propre à cette *expérience* (au sens strict que lui donne W. Benjamin, et pour lui, source du conte), qui enrichit le cinéma d'objets souvent inattendus comme *construire pour le plus grand nombre* ou *les escaliers d'Odessa* (De loin en loin... ») comme *un ministère du travail en bois* ou *hospitalité* (« Pour autant qu'un musée... ») comme *école biblique et archéologique de Jérusalem* ou *osfour* (« Par ailleurs la Palestine... »). Des « choses » nommées ou renommées là, comme aux premiers jours, comme ce serait la première fois. Tâche essentielle du cinéma .

Jean-François Neplaz et Jean-Paul Curnier¹

Manifestes (1996 - 2020)

"Manifeste de l'art approximatif "

Co-auteurs : Jean-Paul Curnier (texte et déclamation) / Guy-André Lagesse / Yves Fravega / Pascal Gobin / Jf Neplaz
2'30 / Vidéo VHS > DCP / Prod L'art de vivre – Film flamme / 1996 - 2020

"1999 ou La belle humeur "

Co-auteur : Jean-Paul Curnier

Long-métrage documentaire sur une fiction russe / 16mm > DCP / Prod. Film flamme / 1999 - 2018

"... Si muove"

Co-auteurs Jf Neplaz / Elisa Zurlo

Film de pensée politique rapide, 16mm / 21mn / 2009

Bourse SCAM « Brouillon d'un rêve ». Aide à la production région PACA (2008). Prod Film flamme

* Festival DOCENCOURTS 2009, Lyon.

"Besoin de rien"

Co-auteurs : JfN / L'art de vivre / Jean-Paul Curnier

Film musical / 16mm > DCP / 38 mn / stéréo / Production *Film flamme* / 1997 - 2006

* Inédit

"Au théâtre"

Co-auteurs : JfN / JP Curnier / Marlène Puccini / Jean Delsaux

26 mn / vidéo numérique D1 > Bétacam / *Film flamme* – *CICV* / 1996

* Instants Vidéos de Manosque (1997)

Acquisition et diffusion : Ministère des Affaires Étrangères.

1 Jean-Paul Curnier suit des études de sociologie et de philosophie à Montpellier puis intègre l'EHESS à Paris. Il occupera ensuite des postes de chercheur universitaire, de conseiller au ministère de la Culture ou à l'Unesco, de conseiller artistique pour La Grande halle de La Villette de Paris. Professeur d'art, il donnait des cours sur l'histoire de l'avant-garde et l'esthétisme, dans plusieurs universités. En 1999, il est l'un des co-fondateurs des éditions Léo Scheer. Il crée et dirige par la suite la collection « Manifeste » aux éditions Lignes-Manifeste. Il meurt à Arles, sa ville natale, des suites d'un cancer. Romans, essais, nouvelles, pièces de théâtre : son œuvre est considérable, composée de plusieurs dizaines d'ouvrages. (Wikipedia)

C'est lors d'un séminaire au Japon, consacré aux nouvelles technologies, à l'initiative du Centre International de Création Vidéo de Montbéliard – Belfort que j'ai rencontré Jean-Paul Curnier. Notre amitié a commencé là ainsi qu'une certaine complicité politique héritée d'un même terreau communiste. Venu m'installer à Marseille où il résidait, j'ai participé à un séminaire de philosophie qu'il y avait organisé. Il m'a souvent poussé à écrire alors qu'il me semblait que je perdrais « ma langue cinéma » si je m'exécutais. Mais sous son influence, une certaine pensée philosophique a imprégné toujours plus mon travail cinématographique.

Ces films-là témoignent avec emportement d'actions communes parfois rudes, comme lorsque nous entraînons l'intervention de la police au MAC de Marseille, devenu scandale national, entraînant bien mauvaise presse pour ce qui nous concerne (« Au théâtre »)², parfois poétiques ou énigmatiques quand nous manifestons le 1^{er} mai sous la banderole BESOIN DE RIEN (« Besoin de rien »). Ce film prolonge la pensée philosophique dans la rue... mais le théâtre aussi y est projeté hors de la salle, au milieu des montagnes... En forme de « scopitones ».

Parfois c'est un dialogue à distance qui provoque une pensée ou une réalisation (« ... si muove »). C'est parfois une quête partagée, quand nous allons ensemble chercher à Moscou la canne de Nietzsche pour la soustraire aux trophées pris à Hitler (« 1999 ou la Belle humeur »). Ce film-là a mis dix ans à s'achever. Nous cumulons à nous deux assez de défiance des décideurs culturels pour que la production en soit chaotique malgré les films inédits révélés par nos recherches. On remarquera au passage la similitude avec « Au théâtre » : une situation initiale créée par nos soins qui progressivement s'engrène seule laissant apparaître ses rouages... et nous devenons les spectateurs ravis d'un réel qui, par là, se révèle. Imbéciles et heureux.

Ce sont enfin des archives tirées de l'oubli magnétique qui sonnent pour l'un et l'autre comme un manifeste... aujourd'hui comme une prophétie (« Manifeste de l'art approximatif »).

2 Seul le philosophe Jean Baudrillard qui tenait chronique hebdomadaire dans *Libération*, donna un écho positif à notre action en offrant à Jean-Paul d'en rédiger la page de cette semaine là (réédité ensuite chez Sens et Tonka). La revue *Al Dante* à Marseille, ayant pour son malheur fait de même, s'en vit liquidée.

Jean-François Neplaz et Raphaëlle Paupert-Borne

Retour aux sources du langage (2014-2020)

"Portraits au rivage ou le désœuvrement"

Co-réalisation avec Raphaëlle Paupert-Borne / opérateur
Promenade / 60' / S.16mm > DCP / 2019-2020 / production en cours

"Abel et Caïn"

Opérateur et monteur son d'un film long de Raphaëlle Paupert-Borne / Film d'artiste / S.16mm > DCP / 2019

* Etats Généraux du Documentaire de Lussas 2019

* sortie salles prévue fin 2020 / Shellac distribution

"La Montagne des nuées"

Opérateur / Co-auteur avec Raphaëlle Paupert-Borne

Poème documentaire sur la création / 6mn / S.16mm > DCP / 2019

"Carnet de Constantine"

Opérateur pour un film de Raphaëlle Paupert-Borne

Film (de carnet) d'artiste / S.16mm > vidéo / Production La tournure / 2017

* Diffusion MUCEM 2016, exposition *Made in Algéria*

"L'Abeille de Déméter"

Opérateur / Réalisation Raphaëlle Paupert-Borne

Film antique d'artiste / 60' / S.16mm > DCP / 2014

Production *Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat* / Marseille-Provence 2013 / 529 Dragons

* Festival les Inattendus 2016

* Edition DVD

Après 2014, j'avais souhaité prendre de la distance avec le cinéma (... et avec l'activité du Polygone étoilé à Marseille, centre de création cinématographique, dont j'étais un des cofondateurs et responsable). C'est la pression insistante de Raphaëlle Paupert-Borne qui a permis que notre complicité artistique émerge et s'approfondisse en de nouveaux films.

Grâce à ces films et à l'univers artistique de Raphaëlle, son geste singulier de peintre, sa relation inouïe au monde et aux autres, je peux développer ma perception du cinéma et son langage comme langage premier et universel de l'homme. Elle avec ses pinceaux, comme moi avec la caméra, nous travaillons dans l'instant, l'improvisé, la matière du monde, sa féerie ordinaire que Raphaëlle convoque par sa seule présence. Pour autant tout y est signes, rythmes et structures. Le déplacement mythologique nous offre de travailler l'essentiel, la nature « prolongée d'un rien ». Là est l'origine de la langue cinématographique, au plus près de la langue adamique que tout le monde parle et que tout le monde entend. La langue née du souffle, le son expiré de l'homme³.

Après que Raphaëlle ait découvert le 16mm et sa matière argentique lors d'expérimentations au Polygone étoilé, « L'Abeille de Déméter » est notre première collaboration et décline à l'intérieur des mouvements de l'artiste ce qui deviendra notre langue commune. « Carnet de Constantine », pose un rapport entre film et carnet de croquis, image en mouvement et dessin, en un tournage en *temps parallèles*⁴ qui est une forme cinématographique importante au regard des gestes d'improvisation. « La Montagne des nuées » sans autre matière que l'image et le son bruts en est un déploiement exacerbé, la création en est le motif. « Abel et Caïn », entre humour (d'un burlesque tout de retenue propre à RPB) et récit biblique, offre la puissance épique de la durée à l'écriture cinématographique. « Portraits au rivage » (en cours) suggère le cinéma comme *l'art du 7e jour*, à la bonne heure du *désœuvrement*.

3 L'homme semble le seul animal qui expire pour émettre son langage

4 *Tournage en temps parallèles* : Désigné ainsi par mes soins, communément appelé « tourné - monté » mais cette expression commode qui renvoie à une opération distante, de regard sur la matière filmique (le montage) ne rend pas compte du rapport propre entre 2 temps (celui du moment vécu et celui du film) qui se déploie *in vivo*.

Jean-François Neplaz De loin en loin... (le cinéma)

"Alpini"

Co-auteur Elisa Zurlo

Documentaire. 16mm>Beta num / 59mn / 2010

Aide à la production Région PACA / Région Piémont / Région Vénétie

* Festival "I 1000(o)cchi" de Trieste 2011 (Italie)

* Etats Généraux du Documentaire de Lussas 2010 (France).

* Festival International du Film de Montagne de la Lessinia 2010 (Italie).

* Festival International du Film de Montagne de Trento 2010 (Italie).

... et autres diffusions

"d'unes"

Co-réalisation : Fuchs (Jf Neplaz – Gaëlle Vu – Januschka Lenk)

Poème cinématographique. 16 mm - copie unique / 12 mn / 2008

* Festival Les Ecrans Documentaires 2009. Arcueil.

"L'autre matin... En attendant Mario Rigoni Stern"

Co-réalisation avec Elisa Zurlo

Essai documentaire / S.16 mm > 35mm / 15mn / Prod Film et son / 2006

Aide à la production de la Direction du Livre (2005)

* Festival de Venise-Circuito off (Compétition) septembre 2006

* Festival de Trouville (Compétition) septembre 2006

* Milan-INVIDEO Mostra Internazionale di video e cinema oltre (Compétition) / 8-12 novembre 2006

* Arcueil-Les Écrans Documentaires (Compétition) / 15-19 novembre 2006. **Prix spécial des organisateurs.**

* Rencontres Internationales Paris-Berlin / Novembre 2006

* Distribution salle en Allemagne / Edition DVD revue BREF (agence du court-métrage)

... et nombreux festivals

" Rue de Montreuil "

15 mn / 16 mm gonflé 35mm / 1990

diffus.: PLANETE

* Etats généraux du documentaire français Lussas (1991)

... et nombreux festivals

" Guide et sa voie "

13 mn / 16 mm gonflé 35 mm / fiction / 1987

* Festival d'Epainay / 1988

+

"La montagne des nuées"

Opérateur / Co-auteur avec Raphaëlle Paupert-Borne

Poème documentaire sur la création / 6mn / S.16mm > DCP / 2019

" Champ profond "

19 mn/ 16 mm N et B / fiction / 1979

* Festival de Manosque 2006

Vu de ma Haute-Savoie natale, le cinéma était à mon sens, assez simple. Lié à l'Histoire par le rôle premier qu'y joue le peuple et la nature qui l'environne.

Quant aux histoires justement, elles ne manquaient pas, elles chantaient « les armes et l'homme ». Ce sont les anciens qui les racontent. Suffisait de les écouter.

« Champ profond », film de ma sortie de l'IDHEC en est une justement de ces histoires des anciens... Et premier des conflits avec l'institution cinéma. Un règlement de l'école interdisait les tournages au-delà de 50 km de la capitale. Symbolique non ? Le film est tourné en hiver sur le Léman. C'était donc une « première ». Ces conflits-là n'ont pas cessé, de films en films. « Guide et sa voie » est une autre histoire, d'alpiniste, mais le décalage commence à se faire sentir. Si la « forme cinéma » est toujours là, le son a glissé au point que le seul mot synchrone est le dernier. Et le « Guide » y est défaillant. John Berger m'a demandé si j'avais vu « Stalker » avant de réaliser mon film. Non, Tarkovski ne me percutera que bien plus tard (à l'occasion du montage de « Cancer » qu'il imprènera)... Mais Berger avait senti une pente vers quelque chose que je ne percevais pas encore... peut-être une inclinaison à une pensée philosophique au cinéma... là, mon expérience télévisuelle et mes réalisations classées « Art vidéo »⁵ (qui restaient pour moi strictement du cinéma) n'avaient pas complètement corrompu la « forme classique » d'origine. Je marchais sur deux pattes, mais en boitant. Les scénarios, évidemment « ciselés » comme on dit, restaient un Graal auquel il était difficile de renoncer. En cela « Rue de Montreuil » est une rupture. Construit sur l'imprévu (j'ai choisi le sujet et le motif au hasard, au vu d'une photo d'un artiste que je pensais m'être inconnu), il se revendiquait « film fractal » cherchant le sens ou l'ordre dans ce hasard, sans que je ne préétablisse rien que de m'y vouer. C'est devenu un manifeste et une affirmation de mon geste. Il inaugure la série de mes films « en temps parallèles » (Cf note 2). Bobines de films assemblées dans l'ordre venu du laboratoire. Remise en question des dogmes du montage.

« L'autre matin... en attendant Mario Rigoni Stern » est de nouveau un film construit sur le hasard d'une rencontre et un tournage improvisé, filmé encore en « temps parallèle ». Il m'offrait de retrouver le paysage de « mes » Alpes pour y décliner encore ces contes des anciens dans leur rapport au monde... Et de renouer avec un certain classicisme sans pour autant de scénario préalable. Sa large diffusion conjurait le mauvais sort qui m'avait frappé après le conflit avec ARTE qui avait « massacré » la finition et interdit la diffusion de « Signe ascendant », et dit autrement « black-listé » dans les commissions d'aide. Par ailleurs il ouvre mon travail aux co-réalisations échappant au dogme du créateur omnipotent (ici avec mon amie Elisa Zurlo, « guida⁶ » qui accompagna pendant plusieurs années mon travail en Italie). « D'unes » est une co-réalisation avec Gaëlle Vu et Januschka Lenk. Il prolonge en sobriété l'érotisme de « Vivants et nus » (érotisme relatif pour ce qui est de ce film « d'art-vidéo »... Marc Mercier aux Instants Vidéos avait parlé de voyage « tape-cul »). La copie de diffusion unique est l'original 16mm évidemment brut de tournage.

« Alpini » prolonge « L'autre matin... » et la rencontre avec un écrivain immense. Formellement il déploie mes conceptions d'un film « cyclique » auquel rien ne préexiste, qui élabore son propre langage et nomme ses « objets » comme ils le seraient pour la première fois. Il est aussi sa fin.

5 Je ne faisais pas de séparation dans mon travail entre ce qui serait cinéma ou art vidéo (dont je n'ai connu l'existence que lorsque Jean-Paul Fargier a commencé à y diffuser mes films, plusieurs années après avoir réalisé là mes premières et décisives expérimentations), toutefois aucun festival cinéma de l'époque n'acceptait autre chose que les copies films. Le reste « n'étant pas du cinéma ». Le support, et lui seul, faisait foi pour cette religion. On peut remarquer aujourd'hui que c'est l'inverse exactement : seul le numérique « fait cinéma ».

On relèvera aussi toutefois (avec ironie) que cette liste n'est constituée que de films tournés en 16mm !

6 Le guide est féminin en italien !

Jean-François Neplaz
Les voies de l'Art Vidéo

"... Si muove"

Film de pensée politique rapide. 16mm / 21mn / 2009

Brouillon d'un rêve

Aide à la production région PACA (2008).

* Festival DOCENCOURTS 2009, Lyon.

"Un tel endroit est dangereux pour la chaste pudeur"

(Film anonyme) 5 mn / vidéo numérique / 1997.

* Primé aux Vidéoformes de Clermont Ferrand (97) (sous le titre : *Panier CinéJournal N°1 film collectif et anonyme*)

"L'étang de Diane"

9 mn / 16 mm->numérique D1 / Musique bruitiste de Vivenza / 1994

"Vivants et nus"

105 mn / 16 mm-> numérique D1 / 1994 / coauteur : G.Vu / collaborations artistiques : J.Chazy, T.Mory, C.Mantey, ENOS... / musique bruitiste Vivenza

* Ouverture des Instants Vidéos de Manosque (1994)

* "Le Magasin" Centre d'Art Contemporain de Grenoble 1995

* Musée d'Art Moderne de Nice 1996

* Ciné 104 à Pantin 2006

... et diverses diffusions

"Cancer"

90 mn / 16 mm->numérique D1 / 1992

complicités : J.F. Gavoty, J. Robakovski, H. Zerrouki, G. Vu..., musique bruitiste Vivenza

* Etats généraux du documentaire de Lussas (1993)

* Instants Vidéos de Manosque (1993)

* 6ème M. I. V. TV. Montbéliard (1992)

* Vidéoformes de Clermont-Ferrand (1992)

... et nombreux festivals

"Cancer. Croquis de mars"

12 mn / 16 mm-> Betacam / Musique bruitiste de Vivenza / 1991

* Rencontres de Guindou (carte blanche à Nicole Brenez – Cinémathèque Française)

" Tu, un film polonais"

13 mn / Hi. 8-> Beta / 1990

acquisitions : ARCANAL / LA SEPT/ARTE

* 6e M. I. V. TV. Montbéliard (1992) - compétition

* Forum des images de Valence (1992) – primé

... et nombreux festivals dans le monde

"Ante-Inferno" :

11 mn / BVU / Musique bruitiste de Vivenza / 1983-1987

* Semaine vidéo des « Cahiers du Cinéma » 88

* 6e MIVTV de Montbéliard 91

... et nombreux festivals dans le monde

" Lénine, St Just, Maria "

3x5 mn /3 vidéo-clips / U. Matic / Musique de Vivenza / 1983

Vidjing

La découverte de la vidéo a joué un rôle déterminant dans ma démarche cinématographique. Après une brève découverte à l'IDHEC (1 journée de pratique de la régie et d'une mise en scène multicaméra par élève ! Et encore, peu d'étudiants s'y sont intéressés) mais surtout à l'INA voisine où apparaissaient les premiers bancs de montage U-Matic... C'est surtout la pratique dans un cadre professionnel à FR3 Grenoble où, sans travail et apprenant qu'ils cherchaient des monteurs je me suis présenté comme monteur (alors que j'étais inscrit au planning national comme opérateur... film ! Le temps que - aller / retour Paris - l'administratif réagisse, j'étais devenu monteur vidéo... « Mais cette fois c'est définitif : tu resteras monteur ! »). j'ai donc eu 2 heures pour découvrir le montage BVU avec la complicité d'un monteur « maison », nostalgique du film et du théâtre où il avait côtoyé Planchon et Adamov... Les possibilités de l'image électronique ne m'ont plus quitté... Et surtout le travail « *live* » sur l'image et le son, le geste du corps, des doigts, qui métamorphosent en temps réel la matière. Je n'ai plus fait de cinéma que *d'après* la télévision. Y compris dans le rapport au temps, au direct, révélé à travers le travail de « l'actualité ». Sans rémission, sans 2e prise, sans remord... Un travail aussi sur *l'insensé*. J'avais commencé mes expériences vidéo en U-Matic en « échange de services » auprès d'un service de communication municipal, j'ai continué la nuit à France 3. Là j'ai maîtrisé « Ante inferno », remix de nos réalisations complices de vidjing (mais nous ne connaissions pas le mot !) avec Jean-Marc Vivenza. Du Vidjing... Mais politique.

Le film terminé il est resté dans un tiroir un an... effrayé du résultat... trop difficile à regarder. Puis proposé en festivals et refusé... Et comment aller plus loin ? « Tu » n'a pas été pensé, je l'ai écrit par ailleurs. Une transe. La caméra sous le bras. Ni penser, ni regarder. Je m'en souviendrai pour la suite de mon travail d'opérateur. J'avais cherché quelques moyens pour transférer le film, poser un générique, faire des copies. Chantal S. à la DAP (Ministère de la Culture) consent à me recevoir pour justifier leur refus. Courtoise mais je sens quelque chose de confus quand elle me parle de la cassette que j'ai envoyée... Je l'interroge sur les acteurs, elle répond quelque chose comme « ils sont très bien... ». Il n'y a pas d'acteurs. Je lui dis. Répond qu'elle n'a pas d'état d'âme. Ce que je lui réponds fait que je n'aurais plus jamais d'aide du seul guichet de financement de l'art vidéo.

Puis un croquis pour essayer d'aller plus loin encore que « Tu », affronter la durée... Et sans écrire de scénario. « Cancer. Croquis de mars ». Vidjing avec Vivenza encore. Sollicité, le nouveau Centre International de Création Vidéo accepte le projet. J'ignorais que Jean-Paul Curnier avait défini les principes de ce centre de création avec le directeur Pierre Bongiovani. Curnier, je ne le connaissais pas encore, on se trouvera au Japon lors du séminaire organisé par le Centre justement. « Cancer » se voulait un voyage sans retour vers l'image électronique... et vers Léninegrad (avant sa disparition) mais tourné essentiellement en 16mm, une profusion, un chaos fait de toute ma mémoire de sons et d'image. La durée serait celle de la cassette la plus longue. Le numérique c'est l'infini, l'infini de l'image qui se copie sans se dégrader, l'infini des « bonnes solutions » pour un raccord (et tout autant de « mauvaises solutions »!) c'est à dire au-delà du bien et du mal, c'est paradoxalement l'incalculable... le contraire du film et de ses ciseaux définitifs. Avec Christian Cuilleron monteur et ami, nous montions « à la volée », « à la serpe », « à la brassée »... et si l'un de nous disait « c'est beau ! », le plan ou l'effet était éliminé.

Le dernier jour du montage, Bongiovani m'a proposé de continuer. Un autre film ?... Alors cette fois sans savoir où ni quoi, sans même un croquis. Gaëlle Vu, ma femme et aussi productrice des films alors, a détourné de l'argent d'autres productions. J'ai posé la caméra 16mm entre nous, nous et d'autres... et on a vécu avec ça en main les lendemains de « Cancer », dont je pensais que le « milieu » du cinéma ne me le pardonnerait pas. C'était exact, même si le film s'est retrouvé à Lussas dans une programmation expérimentale de Catherine Pozzo di Borgo. Comme sur Mars. Mais outre le milieu du cinéma, un partenaire institutionnel du film a porté plainte. Une manipulation inouïe... J'avais filmé (« mal » donc à ses yeux) une opération d'urbanisme... Garde à vue. Dépôt de bilan de l'association...

C'était la vie vécue, le paysage sourd de « Vivants et nus ». La recherche d'un arrière, d'une protection, peut-être d'une tribu, comme de l'unité première à vivre. Nouvelle séance de Vidjing au CICV avec Vivenza une dernière fois avant que nos chemins se séparent (je devais fuir Grenoble sous peine de m'enterrer dans des conflits sans fins et dangereux pour ma famille. Le gendarme après la

garde à vue m'avait regardé bien en face : « Attention, défendez-vous, ils veulent votre peau ». Lui, en savait plus que moi. Reconnaissance !).

« L'étang de Diane » est une séquence de « Vivants et nus » (n'a jamais été diffusé par ailleurs), la quatrième et dernière expérience avec JM Vivenza, mon ami, musicien bruitiste et théoricien sulfureux. Michel Chion l'attaquera dans *Le Monde de la musique* : « Plus un propagandiste crypto-fasciste qu'un compositeur ». Des profs et institutionnels en visite au CICV raconteront que des films fascistes ont été diffusés dans le cadre du festival DMA2 à Bordeaux. « Lesquels ? » je demande... « Ante inferno » est le premier titre cité... « C'est le mien » je dis. Froid sur la bonne société. Vivenza n'a presque plus fait de concert en France (sauf au Musée St Pierre par la volonté forte du Conservateur, Thierry Raspail). Le directeur de DMA2 s'est retrouvé en prison (contrôle fiscal de l'association)...

« Cancer » avait été proposé au festival des Vidéoformes comme carte blanche au CICV. La projection a lieu dans la Chambre de Commerce. Marbre, verre, haut parleurs de foire incrustés dans le plafond. Acoustique pourrie, écran électrique qui se déroule et reste gondolé. Mon film parle de l'histoire du peuple !! On ne peut le mépriser ici, chez les patrons... Comment dire ma colère ? Je marche dans le couloirs après la projection. Un frigo. Le Champagne pour le raout institutionnel... Je rafle tout ce que mon sac peut contenir. Tout donc. Qu'ils boivent du jus de fruit les gougnafiés ! J'en offre au passage à quelques amis... Et je me casse. Rayé des festivalables... Plus à ça près.

Quelques années plus tard, je réalise un film suite à une blague : « pour être primé dans un festival d'art vidéo ». « Un tel endroit est dangereux pour la chaste pudeur » est une litanie de 6 mn d'insultes enregistrée dans ma rue. Ovide, *l'art d'aimer*, en contrepoint pour paraître « intelligent » (il existe même une version sous-titrée en latin). Le jury de ces Vidéoformes qui l'a reçu a primé le film d'un auteur « collectif et anonyme ».

Nous n'avons pas tous traversés indemnes ni dociles pour autant ces années là de fric et de toc vouées à la gloire des « décideurs » et des affairistes.

« ...si muove ». La nouvelle S.16mm A-Minima « dans la boîte à gant » et la plus grande manifestation italienne depuis les années 60. Les carnets de dessin de Jacopo Bassano découverts la veille chez un ami sculpteur. Bassano avait refusé de travailler à la cour des doges de Venise. On l'a appelé Jacopo del Ponte d'être resté à Bassano sur les bords du Brenta, près du pont dessiné par Le Palladio. Comment filmer l'un dans la multitude, comme lui le dessinait ?... 9 à 12 images/seconde et une post-production en 2K chez nos amis de « l'Imagine ritrovata » à la Cineteca de Bologne sur le DaVinci qui n'est pas fait pour ça, mais N... qui restaurait sur cette même machine le « Senso » de Visconti (à partir d'un procédé en 3 couleurs primaires et 3 images parallèles sur une pellicule 70mm) a parfaitement compris le geste. Une cinémathèque, l'endroit technique et humain où le cinéma et l'art vidéo, comme deux rivières font confluence.

Mais le point de départ de mon chemin électronique, c'était en 1983 « Lénine, St Just, Maria » avec Vivenza. Plusieurs jours de préparation et de conversations de tout et de rien avec Jean-Marc, des écoutes et visionnements de nos cassettes de mémoires... Et deux heures de mix « live ». En quelques minutes plusieurs films sont réalisés. Une révélation.

Si l'art vidéo nous a été si violent, c'est qu'il était l'expérience d'une liberté formelle que le cinéma avait stérilisé. A ce titre, il a été l'endroit de combats pour conserver (et étendre) cette liberté. La liberté on y prend goût.

Arrivé à Marseille, je savais que pour conserver cette liberté il fallait pouvoir disposer de mètres carrés au sol et un lien direct avec le public, sans intermédiaires ou médiateurs... pour se protéger.

Ce sera une autre histoire : celle du Polygone étoilé⁷.

7 « Cancer » se termine par un extrait du livre de Kateb Yacine, « Le Polygone étoilé », lu par Ahmed Hamou Zerrouki qui réalisa « Emigration » à la demande de Kateb Yacine. Un extrait du film est repris dans « Cancer ». C'est le lien symbolique entre deux périodes, deux vies.

Jean-François Neplaz

Travail capital

"La Montagne des nuées"

Opérateur / Co-auteur avec Raphaëlle Paupert-Borne
Poème documentaire sur la création / 6mn / S.16mm > DCP / 2019

"Si elle tomber..."

Documentaire de création / S16mm et archives vidéo personnelles > DCP / 33 mn / stéréo / 2014
Production *Film flamme-Atelier Collectif à La Ciotat* / Marseille-Provence 2013
* Rencontres Internationales Paris-Berlin-Madrid / 2014
* La Compagnie Lieu d'Art Contemporain, Marseille / 2014
* Eden Théâtre, La Ciotat / 2014

"Chemin soleil couchant"

Documentaire de création / 13 mn / 16 mm->numérique D1 / 1992
* Diffusion : "Le vidéographe" / Québec

" Spirit of Koxé "

Documentaire de création / 24 mn / 16 mm / 1990
* Festival du film de mer, Nantes / 1993

" Rouges, verre, bleue "

20 mn/ U. Matic / 1984

" La fibre et la poudre "

30 mn/ U. Matic / 1982

" Champ profond "

19 mn/ 16 mm N et B / fiction / 1979
* Festival de Manosque 2006

+

"Cancer. Croquis de mars"

12 mn / 16 mm→ Betacam / Musique bruitiste de Vivenza / 1991
* Rencontres de Guindou (carte blanche à Nicole Brenez)

" Rue de Montreuil "

Documentaire de création / 15 mn / 16 mm gonflé 35mm / 1990
diffus.: PLANETE
* Etats généraux du documentaire Lussas (1991)
... et nombreux festivals

" Ante-Inferno "

11 mn / BVU / Musique bruitiste de Vivenza / 1983-1987
* Semaine vidéo des « Cahiers du Cinéma » 88
* 6e MIVTV de Montbéliard 91
... et nombreux festivals dans le monde

Filmer le travail été une constante interrogation de mon cinéma. Issu d'un milieu militant, nourri des récits et épopées des révoltes populaires et des révolutions, la chose semblait, génétiquement, aller de soi, Pour autant, par ce passé même, rien de ce qui « va de soi » ne pouvait me sembler naturel ! Alors dès mes premiers émois cinématographiques, la question formelle compliquait la donne. Très vite il m'apparut que les films révolutionnaires étaient moins nombreux que les films sur la révolution. Quelle pouvait être « la forme » de la révolution ? Et l'image du peuple ? Et la place du travail ? (et le mien donc ?)

« Champ profond », mon premier film, né du récit d'un président de syndicat de pêcheurs (un oncle et un jeune cousin y jouent leur propre rôle, la moitié de ma famille vient de là), a croisé des approches nettement bressoniennes du cinéma.

J'ai participé de films militants dans les années 80. Je n'y mettais qu'une condition : que nos partenaires (organisation Travail et Culture, syndicat CGT, Comité d'entreprise...) créent les conditions pour qu'on puisse filmer dans l'entreprise. Ces conditions parfois minimalistes imposaient de tourner parfois dans l'urgence suivant le rapport de force syndicat – direction... « On verra plus tard ce qu'on fait de ça »... Ainsi de « Rouges, Verre, Bleue ». L'autorisation du directeur des verreries de St Just / Loire, ne portait que sur 3 heures de tournage (sans que l'on ait pu repérer auparavant). Tel autre tournage (« La Fibre et la poudre ») prenait prétexte d'une étude du Comité d'Entreprise sur des projets de réorganisation de la production... ou tel autre (qu'on retrouve dans « Cancer, croquis de mars ») un film sur l'information scientifique et technique... Bien accueillis par les militants et le public ouvrier, les relations se sont troublées quand j'utilisais les rushes et cette expérience dans mes films d'art-vidéo (« Lénine, St-Just, Maria », « Ante-Inferno » / « Cancer, croquis de mars » / « Cancer »...) Alors que je crois avoir été au plus près du vécu ouvrier et du mien. Lors d'une présentation d'un de ces films « militants » sur le site sidérurgique même, une ouvrière s'adresse à ma fille de quelques mois dans mes bras : « Ne rentre jamais ici, c'est l'enfer »... D'où sortira le titre « Ante inferno » (piqué aussi dans un inter-titre de « Salo »). J'ai largement pioché jusqu'aux années 90 dans ces rushes des années 80. Comme pour revenir sans cesse sur le terrain, sur l'histoire... et la vidéo m'est apparue comme « l'outil » rêvé de ce regard sur le cinéma... De sa (re)lecture *actuelle*.

« Spirit of Koxe ». Le titre est donné par le premier plan du film : le nom du bateau à l'avant de la coque, d'un grand chalutier qu'on met à l'eau... et celui d'un pêcheur basque, lui aussi président de la coopérative des pêcheurs de St Jean-De-Luz... Avant la mise à l'eau un prêtre bénit le bateau ! La messe ne fait pas partie de ma culture... Je suis, dans ce tournage improvisé⁸, dans la peau de celui qui transmet un savoir qu'il ignore, une situation qu'il ne comprend pas, filmant des femmes et des hommes qu'il ne connaît pas ! Le prêtre interroge « le mystère du travail et de la création »... On peut dire que tous mes films répondent de ce programme sous une forme ou une autre...

« Chemin soleil couchant » le pêcheur syndicaliste, héros de mon premier film est mort depuis peu. Son fils est devenu architecte. Il a reçu une commande : « rénover » et restaurer le « quartier des pêcheurs ». Là où son père dirigeait le syndicat, le fils se voit reprocher d'avoir fait un quartier pour touristes du terrain de jeu de son enfance. Transmission du travail et ses valeurs (ou non ?), fidélité (ou non !) aux idéaux des pères...

La Ciotat. Ville des frères Lumière, mais en 2014. L'année où le cinéma français devint numérique. Ville portuaire aussi... Retour dans mes archives des années 1990 quand le chantier naval liquidé est occupé par ses 80 derniers ouvriers... On les appelle ici « chevaliers de lumière ». Qui étaient-ils en ce jour de Noël 1992 ? échoués de pareille tempête... Que devenons-nous en 2014 ? Chorégraphies dansées sur le site même par la compagnie Ex Nihilo... « Si elle *tomber*... »... Que faire d'une perte d'équilibre ?

Dieu est une peintre⁹. 6 minutes dans la création d'un tableau qui *dépeint* l'univers. L'univers y est alpin. Le cinéaste est le premier des hommes. Il nomme. « La Montagne des nuées ».

8 Là encore il s'agit d'un tournage en *temps parallèles* que je n'ai plus à expliquer. Les 3 boîtes de films sont montées dans l'ordre de leur retour labo. Idem pour « La Montagne des nuées » bien des années après. Le geste s'est affirmé.

9 Dieu est « le peintre de l'univers » pour les soufis.